
Anthropologie religieuse et histoire culturelle de la Grèce ancienne

Marcello Carastro



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19321>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 344-346

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marcello Carastro, « Anthropologie religieuse et histoire culturelle de la Grèce ancienne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19321>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie religieuse et histoire culturelle de la Grèce ancienne

Marcello Carastro

Marcello Carastro, maître de conférences

La sémantisation de la magie en Grèce ancienne : la notion d'emprise

- 1 POURSUIVANT l'enquête sur la notion d'emprise, le séminaire a porté cette année sur la relation entre écriture et pratiques d'enchaînement rituel en Grèce ancienne, à partir d'un vaste corpus d'objets appelés *katádesmoi* ou ligatures rituelles, datant de la fin du VI^e siècle avant notre ère jusqu'au IV^e siècle de notre ère. Ces fines lamelles de plomb, gravées de signes et de mots malveillants, puis enroulées ou pliées, parfois transpercées d'un ou plusieurs clous, pour être ensuite enfouies sous terre, sont des objets encore mal connus, longtemps négligés par les spécialistes. Leur analyse permet de jeter un éclairage nouveau sur des façons grecques de penser l'action divine et le fonctionnement du rituel.
- 2 Le séminaire s'est concentré, dans un premier temps, sur l'étude des énoncés figurant sur ces lamelles et des termes employés pour signifier l'emprise exercée par une entité divine sur la ou les victimes de l'opération rituelle. L'exploration des différents champs sémantiques a montré que la terminologie employée n'est pas spécifique à ce genre de pratiques rituelles, mais qu'elle est mobilisée dans d'autres domaines d'activités (archivage, propriété, transmission d'un bien). Dans un deuxième temps, les travaux ont porté sur les procédés linguistiques et rituels à travers lesquels l'emprise des dieux est mise en place. Les différents schémas d'énonciation présumés par les lamelles ainsi que les modes de mise en présence des instances de ligature ont été mis en évidence à partir d'une série de *katádesmoi* d'époque classique et hellénistique. Ce qui nous a conduits à nous interroger sur le rôle des puissances divines dans ces rituels ainsi que sur la « fabrication » de leurs victimes. Fabrication par les faits d'énonciation,

mais aussi par la manipulation du matériau le plus couramment utilisé, le plomb. Dans cette perspective, les *katádesmoi* ont été appréhendés dans leur matérialité, en veillant à ne pas les réduire à de simples « textes » ou supports de textes. En considérant ces objets comme des dispositifs graphiques, il a été possible d'envisager l'écriture comme acte rituel à part entière. Ainsi, dans l'espace graphique de toute ligature rituelle, chaque trait requiert l'attention de l'analyste et le cursus de l'écriture devient un élément signifiant. Une attention particulière a été accordée aux éléments figuratifs (séquences de symboles, appelés *characteres* ; figures géométriques formées de voyelles ; dessins anthropomorphes et zoomorphes ; emploi de figurines anthropomorphes) qui sont attestés depuis le V^e siècle avant notre ère et se généralisent aux époques hellénistique et romaine. La réflexion sur l'articulation entre écriture rituelle et faits de figuration a conduit à s'interroger sur l'opportunité d'introduire la notion de double pour rendre compte de la relation entre la lamelle et sa victime. Mais une lecture critique de la littérature historique et anthropologique consacrée à ce sujet, mise à l'épreuve des sources littéraires et épigraphiques grecques, a révélé les limites de cette notion et a inauguré une réflexion sur la façon de concevoir l'efficacité du rituel, attentive notamment au temps du rite tel qu'il est énoncé dans les *katádesmoi*.

- 3 Les résultats de ces réflexions ont été présentés dans le cadre de différentes interventions : « Ligatures et pratiques sacrificielles en Grèce ancienne : les *euangé-lia* », lors des journées d'études sur « La représentation du divin dans les pratiques « magiques » ; un écart ? quel écart ? avec les représentations traditionnelles », (EPHE, juin 2008) ; et « Les formes du lien : écriture et figuration dans les ligatures rituelles antiques », à l'occasion de la 8^e conférence Internationale sur l'étude des rapports entre texte et image : « Efficacité/Efficacy » (INHA, juillet 2008).
- 4 Au cours de l'année, diverses interventions ont enrichi et élargi le cadre du séminaire, avec la participation de Daniela Bonanno (Université de Palerme) : « Athènes et les Philaïdes. Formes de réciprocité entre les aristocrates et la *polis* » ; de Benjamin Perriello (Université Johns Hopkins, Baltimore) : « Chance encounters : trading places in the Hermaia » ; ainsi que de Yiting Pan sur une approche comparée des démonologies grecque et chinoise et de Tatyana Baishanski sur le rapport aux instances divines grecques associées au milieu naturel aux époques archaïque et classique. Que tous soient vivement remerciés.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique